

# AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs  
à  
Présence Pasteur

**Gromelot**  
de  
**Eloi Lequinio**

d'après **Une dame**  
pas très contente

**Avignon**  
le 19/07/2022 à 15h35

un projet des  
**Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique**

soutenu par



\_Eh bah c'est une bonne journée, ah on est contents. On est contents de ce qui se passe, même quand ça n'est pas très bien, n'est-ce pas ? Même quand il y a une foultitude d'approximations dans le jeu, dans la mise en scène, on est contents. OK, la comédienne défendait son rôle. Et c'est bien pour cette raison que j'ai lâché un applaudissement à la fin. Mais enfin, un peu d'exigence, c'est trop demander ? Je ne sais pas, entourez-vous mieux. Trouvez quelqu'un pour vous dire, non, là, ce n'est pas possible, on voit ton slip, il faut faire un ajustement sur le costume. Non mais non mais tout de même. Un peu de bon sens. Et encore, là on est du bon côté, là je parle de ce spectacle, il y avait quand même une intention, un début de propos, des choses qui sont faites très maladroitement, enfin, il y a peut-être quelque chose à sauver. On n'est pas sur les spectacles très ringards qui se font beaucoup, alors il y en a moins qu'avant, le niveau monte, mais ce n'est pas tout à fait ça encore. Le stand-up... Oh je suis hermétique à ça, mais à un point. Je dis hermétique pour rester polie. Quelle idée de raconter sa vie, de raconter la vie de tout le monde, en fait, je ne sais pas, élevez un peu le niveau, essayez de raconter quelque chose qui vous soit propre, de nous faire découvrir quelque chose. Stand-up situationniste, ah oui, ça, ils ont compris les « humoristes », se vendre comme une marchandise, ils y sont. Bravo, on fait avancer les choses. Et les programmeurs qui ne viennent

pas, qu'il faut aller supplier de venir, j'ai chaud, pourquoi je dois aller supplier des programmateurs, à la fin d'un spectacle dont je me fiche royalement, aller les guetter pour qu'ils acceptent de me parler une minute. Oh ! Et l'autre, là, la connasse de syndicaliste qui ne me lâche rien. Harcèlement, harcèlement, mais de quoi est-ce qu'on parle ? Des deux gourdes qui pleurent dès qu'on leur parle un peu fort ? Il faut arrêter avec ça. Dès que je rentre à Paris, je leur souffle un coup dans les bronches, dans un mois elles ont démissionné. Elles sont pas faites pour le métier de toute façon. Il faut savoir jouer des coudes. Moi, je me suis faite comment ? J'ai joué des coudes. Eh bien c'est comme ça que ça marche. Point. Qu'est-ce qu'il veut celui-là, avec son air ahuri ? Qu'est-ce qu'il raconte ? Écrire, auteur, c'est qui la gars ? Les EAT ? Ah oui, je connais, les branquignoles des EAT, je connais bien, c'est bon, je suis pas en train de passer à côté d'une star. Non, mais arrêtez de tous venir à moi, j'attire tous les lourdauds aujourd'hui, ce n'est pas possible. Non, mais en fait je travaille, moi. Donc non, je ne suis pas dispo, je n'ai pas le temps. Parce que moi, je ne bosse pas, en fait. C'est ça ? Là, je suis pas en train de m'arracher ? Là, je m'amuse ? Je ne produis rien, surtout pas de l'art. Écrire, ce n'est pas du travail. C'est ça l'idée ? Il faudrait faire du théâtre en reprenant encore et encore les mêmes textes poussiéreux, qui datent d'avant le moyen-âge. Si c'est ça mais rien à foutre quoi, moi je vais arrêter. On se fait suer à proposer des choses un peu nouvelles, et

pof, on est rangés dans la catégorie des glandus. Les gens te prennent pas au sérieux. Et en même temps, ils ont peut-être raison. Quand je vois l'effort fourni par rapport à l'effet provoqué, je me dis, oui, non, ce n'est pas sérieux. Ils ont raison de pas me prendre au sérieux. Et moi non plus, je ne vais pas spécialement me prendre au sérieux. Je vais arrêter de construire une langue, une pensée, un texte, et puis je vais mettre des mots au hasard sur ma feuille et ça fera très bien, ça fera très contemporain. J'utiliserai des mots à la con quand on me demandera de parler de mes textes, et ceux qui avouent n'avoir rien compris, je les regarderai subtilement de haut, excusez-moi, je crois qu'on a rien à faire ensemble, enfin surtout moi, je n'ai rien à faire avec vous, votre médiocrité pourrait m'entacher. Vous, à la limite, ça pourrait vous faire du bien. Mais voilà, ça n'ira pas dans les deux sens. C'est ça qu'on veut ? Non ? Connerie. Bon allez, il faut y retourner. Retourner écrire, écrire. Écrire ? Écrire ! Pourquoi ? Écrire. Pour qui ? Écrire. Quelle tannée.